Après **COURGETTE**
7 nominations aux Molières 2024,
la compagnie Paradoxe(s) présente

PARADOXE(S)

Mise en scène
Pamela Ravassard

ZOOM

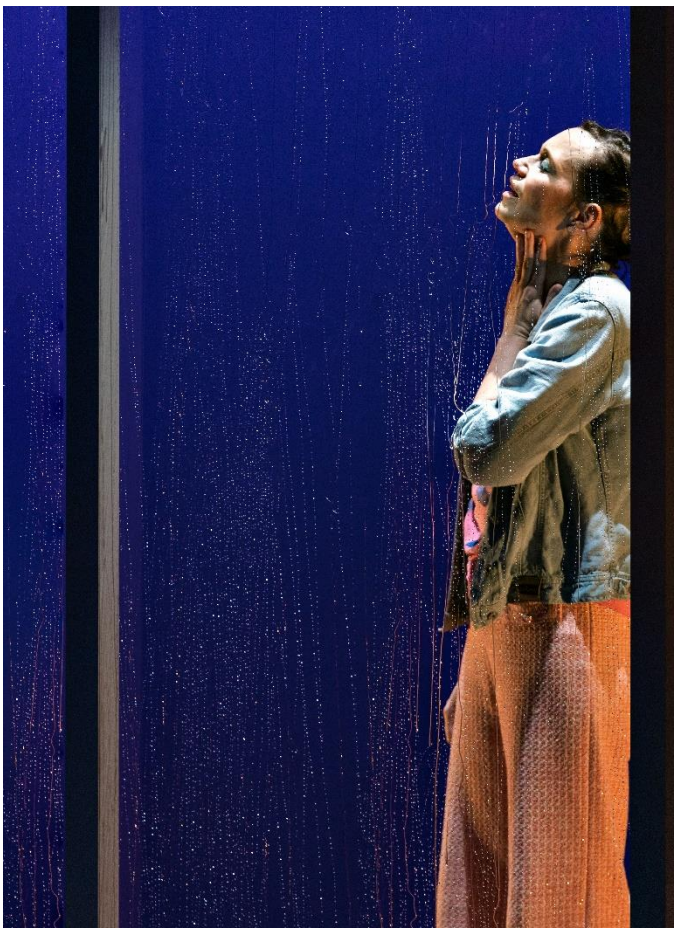
De Gilles Granouillet

Interprétation : Pamela Ravassard
Violoncelliste : Nathan Minière
Collaboration artistique : Garlan Le Martelot
Collaboration artistique et création lumière : Cyril Manetta
Création sonore et arrangements : Frédéric Minière
Scénographie et costumes : Hanna Sjödin
Chorégraphie : Johan Nus
Coach vocal : Stéphane Corbin

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE · Doubs · VAL de MARNE · LE THEATRE scène conventionnée d'Auxerre · Théâtre de Beaune · THÉÂTRE de CHARTRES · LES THÉÂTRES DE MAISONS-ALFORT · Adami · Affluences · Théâtre de Saint-Maur

LA PIÈCE

C'est l'histoire de l'amour incommensurable d'une mère pour son fils, prête à tout pour lui offrir la meilleure vie possible. C'est l'histoire d'une réussite… Mais ça, c'est la fin ! Tout commence lors d'une réunion de parents d'élèves : elle est là, « la mère du Burt ». Celle qu'on n'a pas vue depuis des années, celle qu'on aurait sans doute préféré ne pas revoir. Alors, comme le prof principal est en retard, elle se lève et parle. En combat contre les mots, elle se raconte, raconte son Burt, cet "enfant difficile". Dans ce texte ciselé et haletant, cette mère courage n'a aucune limite pour son fils qu'elle embarque sur les routes de France, en quête d'un rêve hollywoodien. Tout commence là, quand une mère seule invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu. Derrière son côté brut et sans filtre, elle nous fait rire, la mère du Burt ! Elle est là, pour demander pardon, pour s'expliquer et comprendre. Et au fil de ce parcours entre musique, danse et cinéma, une vraie émotion se dévoile peu à peu. On comprend alors qui elle est, et pourquoi elle est là…



Avec cette nouvelle création, la compagnie Paradoxe(s) poursuit dans la lignée de ses précédentes pièces, *65 Miles* et *Courgette*, le fil rouge de la transmission, la résilience et les déterminismes sociaux. Une pièce infiniment lumineuse.

AUTEUR Gilles GRANOUILLET

Issu du milieu ouvrier stéphanois, il fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre avec laquelle il met en scène des auteurs comme Sam Shepard ou Jean-Claude Grumberg mais aussi ses propres textes. Une douzaine d'années plus tard, toujours à Saint-Etienne, avec son équipe il ouvre le Verso, petit théâtre indépendant ouvert aux jeunes artistes et aux formes novatrices. Pourtant c'est comme écrivain de théâtre qu'il se fait connaître au plan national. Souvent chroniqueur de l'intime des "sans grade," cet auteur qui se dit "provincial" semble avoir fait de la perte la thématique centrale de son œuvre.
En 1999, il devient auteur associé à la Comédie de Saint-Etienne avec laquelle il collabore jusqu'en 2010. En France, il est mis en scène par Guy Rétoré, Gilles Chavassieux, Philippe Adrien, Jean Marc Bourg, Carole Thibaut, Jean-Claude Berutti, Jacques Descorde, Philippe Sireuil, Magali léris… C'est avec François Rancillac qu'il trouve une complicité régulière à travers plusieurs pièces comme *Zoom*, *Nager cueillir* ou *Ma mère qui chantait sur un phare*. Traduit en plusieurs langues, il est joué dans une dizaine de pays.

INTENTIONS MISE EN SCENE

Depuis *65 Miles*, **la transmission et la résilience** sur fond de **déterminismes sociaux**, sont des thèmes que je souhaite développer. J'ai rencontré Gilles Granouillet lors du festival d'Avignon 2021. Il était venu voir *65 Miles* et m'a dit qu'il souhaiterait que je travaille sur un de ses textes. Et j'ai lu *Zoom*. Cette femme, elle pourrait être la mère de Simon, un des personnages de *Courgette*. Cabossée par la vie dès sa naissance. Elle est seule à essayer de vivre, ou de survivre. Comment alors ne pas transmettre ses fêlures, ses angoisses, quand on devient mère à son tour. Pourquoi n'aurait-elle pas aussi le droit de rêver à une vie meilleure pour son fils ? N'est-ce pas ce que nous souhaitons toutes et tous pour nos enfants ? Avoir une vie meilleure que la nôtre… Alors pourquoi cela est-ce plus difficile pour certains ?

Elle est là, la mère du Burt, en classe où son fils n'est plus. Où elle est allée que trop rarement, à force de courir après une chimère. Le temps est passé, et elle n'est pas montée dans le train. Alors, elle se rattrape, et vient demander **pardon**. C'est une mère aimante certes, une écorchée par la vie qui souhaite une vie plus grande pour son Burt. On comprend peu à peu, qu'à force de vouloir le meilleur pour son fils, celui-ci lui a échappé, et elle-même s'est oubliée. Ce qu'on désire pour nos enfants, est-ce vraiment ce qui est le mieux pour eux ? Nos propres échecs et blessures ne nous conduisent-ils pas à s'éloigner de l'essentiel ?

Comme elle le dit elle-même, la vie est différente en fonction de là où on est. Ça me plait cette notion de point de vue, de **regard**. Elle nous offre alors une dissection d'elle-même, de ce qu'elle ressent, de ce qui l'a traversé et poussé à en arriver là. On **zoome** sur sa vie pour mieux appréhender le monde qui nous étouffe et nous entoure. Un monde trop grand pour nous, où il est parfois difficile de se débattre. Elle est là, gauche, avec son accent et quand nous avons enfin accès à qui elle est vraiment, les masques tombent, la voix se fait plus claire, plus profonde et précise. Et on a alors accès à son intérieur, sans accent.

C'est pourquoi j'ai envie de **vitre**, pour mieux voir ce qui se cache derrière, sans fard, comme une mise à nu. Elles viennent séparer l'espace du lointain, un couloir qui mène vers un ailleurs. Ces vitres lui renvoient son propre reflet, déformée parfois par la **pluie** et les larmes qui ne sortent que trop peu chez ces gens-là.

Cet espace fait penser à un ailleurs, à un tapis de cinéma, au couloir de la mort, à un couloir administratif, à un couloir d'école, à un couloir de prison, à un couloir de respiration où on la dissèque davantage. Cette vitre nous plonge aussi dans les différents cadrages de cinéma, et nous aide à zoomer sur elle, sans artifice.

Est-on vraiment d'ailleurs dans cette salle de classe ? Est-on dans son esprit ? Dans sa prison ? Ou dans une réunion à un hôpital psychiatrique ? Ou bien encore, en pleine répétition ou représentation de ce qu'elle croit être ? Peut être partout à la fois… Peut-être se refait-elle le film, elle qui espérait tant que son fils fasse du cinéma pour vivre plus que sa vie. C'est pourquoi je souhaite que cet endroit évolue : par la lumière, le regard, la scénographie, la disposition même des **chaises** d'école qui suggère ainsi des lieux différents. On entre dans son univers, et un rien fait sens et nous permet d'entrer dans son monde, dans son propre film. Et on ne sait plus où nous sommes. Est-ce un **film** qu'elle rejoue ? Chaque passage nous fait penser à un style de film particulier et nous plonge avec elle dans son histoire jusqu'à perdre haleine. Le spectateur se perd comme cette mère du Burt qui s'est, elle aussi, perdue. Et paradoxalement, tout devient de plus en plus clair. Elle nous emporte avec elle. Elle nous fait rire, elle nous émeut. Elle fait tomber le masque et se bat contre les injustices. Elle est seule, certes, comme isolée sur une île dont elle s'est déracinée. Néanmoins, elle parle au public et, comme s'il assistait à la même réunion qu'elle, le public la place ainsi encore davantage face à sa **solitude**.

L'**univers sonore**, très perceptible et définissable, se verra de plus en plus particulier. Quant à la **musique,** elle permettra à la mère du Burt de nous entrainer dans ses propres références hollywoodiennes, de *Rocky* au *Parrain*, en passant par *Tant qu'il y aura des hommes*, *Indiana Jones, Star wars* ou encore *E.T*. La musique de John Williams, Bill Conti, Nino Rotta nous entraine ainsi dans son récit, pour que sa vie soit sublimée. La lumière suggère aussi l'univers du cinéma avec des projecteurs à vue, des ampoules faisant référence au miroir des stars de cinéma, comme une sorte de walk of fame inatteignable.

Ce qui m'interpelle aussi c'est le **principe de résilience**. L'humour sauve cette femme perdue. Elle s'accroche malgré elle à ce clown qui l'habite. Les conséquences de l'éducation, le milieu dans lequel nous évoluons nous façonnent, malgré nous. Dans *65 Miles* et dans *Courgette*, j'abordais déjà des thèmes qui me sont très chers : la transmission, la violence de et dans l'enfance, l'apprêté de la vie, les conséquences de l'éducation, les conséquences de nos actes, comment nous sommes influencés par le milieu dans lequel nous évoluons… Cette **résilience**, ne la trouve-t-elle pas d'ailleurs là où elle ne pensait pas ? La musique sauve son fils de sa propre vie pour que naisse **l'espoir** d'un monde meilleur. Comme dit Nina Simone dans *Ain't got no*, elle n'a rien, mais elle est vivante… Elle qui souhaitait qu'il fasse du cinéma, on saisit alors que c'est la **musique** qui sauve son fils et qu'ainsi, il ne sera pas dans cette fameuse « boite », dans cette case que chacun veut bien nous mettre. Mais arrivera-t-il à être acteur de sa propre vie ?…

« Et puis je me suis assise au pied de son lit et je l'ai regardé dormir.
J'ai pensé que c'était bien la première fois que je faisais une chose pareille.
C'est beau, un petit qui dort. C'est profond dans son sommeil.
Je me suis demandé si ma mère, une fois, m'avait regardée dormir. »

Extrait *Zoom*

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pamela RAVASSARD, Metteuse en scène et comédienne

Formée au conservatoire de Besançon, au conservatoire du 14e et à la Classe Libre du Cours Florent, Pamela Ravassard a joué dans les mises en scène de H. Dalem (*La Guerre*, *Le mot « progrès »*, *Femmes de fermes, De l'origine du monde*), de J. Boyé (*La Dame de chez Maxim,* nomination Molières 2018 meilleure comédienne dans un second rôle, *Les Filles aux Mains jaunes*), de S. Llorca (*Le Roucoulement des hommes*), de J.M. Halloche (*Une heure avant la mort de mon frère, Blanc*), de C. Arthus (*Le Chant du tournesol*), de C. Ponce-Voiron (*Èves*), de C. Manetta (*4.48 Psychose*, *Médée*), de W. Mesguich (*Il était une fois les fables*)… Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de R. Manzor, Y. Marciano, A. Délélis, J.-P. Mocky, J. Berg, V. Jamain, A. Ravassard, V. Guignabodet, G. Gallienne… En plus de ses activités de comédienne, Pamela dirige la compagnie Paradoxe(s). Elle a été l'assistante à la mise en scène de J-P. Garnier (*Roberto Zucco)*, M. Bozonnet (*Le Tartuffe* à la Comédie-Française). Elle est collaboratrice artistique de V. Serre (*Le Suicidé*, *Les Trois Sœurs*, *Oblomov* – Comédie-Française). Elle a mis en scène le *Jeu du pendu* de P-M. Tremblay, *Lueurs d'étoiles* de I. Dalle, *65 Miles* de Matt Hartley et *Courgette* d'après le roman de Gilles Paris (7 nominations aux Molières 2024 et 7 nominations aux Trophées de la comédie musicale 2024).

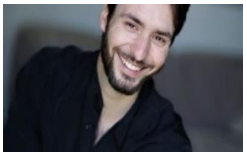
Nathan MINIERE, Violoncelliste

Compositeur et instrumentiste pour le cinéma et le théâtre, il commence l'étude du violoncelle au conservatoire du 11ème arrondissement de Paris dès l'âge de six ans. Il intègre ensuite le cursus de Composition de Musique à l'Image du Conservatoire de Paris. Il apprend la batterie, la guitare et le piano. Il a composé la musique de nombreux courts métrage, films d'animation, séries et aussi pièce de théâtre (*Jouons aux vacances* de Mickaël Pernet au lucernaire en 2016). Il assure pour la compagnie Paradoxe(s) la régie son de *Courgette* depuis juillet 2023.

Garlan LE MARTELOT, Collaborateur artistique

Formé à la Classe Libre du Cours Florent, il joue au théâtre sous la direction de J. Lavelli (*Himmelweg* au Théâtre de la Tempête), J. Lassalle (*Figaro divorce* à la Comédie-Française), B. Levy (*En attendant Godot* au Théâtre de L'Athénée), H. Dalem, R. Stella, I. Calbérac (*Venise n'est pas en Italie*), J. Boyé (*La Dame de chez Maxim*), B. Porée (*Trilogie du revoir* au Théâtre des Gémeaux), D. Piard… Devant la caméra, il tourne pour M. El Mechri (*Maison Close*), J.-P.Benes et A. Mauduit (*Chair Fraîche*), A. Benoliel (*À mi-chemin*) , N. Marbot et J. Rouiller (*The Radar*), O. De Plas (*Q.I*), E. Bailly (*Deux flics sur les docks)*, M. Laine (*On the road* pour les Talents Adami Cannes), A. Delelis (*Arborg*), E. Lavaine (*Les Beaux malaises*)… Il tourne aussi dans *Notre Dame brûle* de J-J Annaud. Il joue également le rôle de Rich dans *65 Miles* de Matt Hartley et le rôle éponyme dans *Courgette*.

Cyril MANETTA, Directeur d'acteur et Créateur lumière



Formé au Théâtre Édouard VII et par Laurent Castaing, sa première création lumière fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par H. Dalem. Il a créé depuis les lumières de plusieurs créations, tout en étant parfois collaborateur artistique : *Le Cas de la famille Coleman, La Dame de chez Maxim, C'était quand la dernière fois* et *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty*, mis en scène par J. Boyé, *Il était une fois… le Petit Poucet*, *La Vraie Fiancée* et *La Bande à Bonnot* mises en scène par E. Besnault. Il met en scène *Médée* de J. Anouilh et *4.48 Psychose* de S. Kane, *Bergman* de J.-F. Prévand. Il est l'assistant de H. Dalem pour *La Guerre* de Goldoni au Théâtre Mouffetard, puis pour *Le Huron*, opéra de Grétry. Depuis 2020, il est le créateur lumière de C. Lidon.

Hanna SJODIN, Scénographe et Costumière

Après une formation de scénographie à l'École Jacques Lecoq, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que P. Adrien (*Le Dindon, Ivanov, Partage de midi, La Mouette*), G. Garran (*Les Retrouvailles, L'homme assis dans le couloir*), S. Benchetrit (*Moins 2*), Footsbarn Theatre (*Nid de coucou, The Indian Tempest, Sorry!*), S. Tranvouez (*L'Elégant profil d'une Bugatti sous la lune*), C. Poirée (*La Nuit des rois, Homme pour homme, Beaucoup de bruit pour rien, Dans la jungle des villes, Les Enivrés*), V. Serre (*Oblomov, Les Trois Sœurs*), Frédéric Sonntag (*Benjamin Walter*). Pour le cinéma, elle travaille avec X. Molia (*Les Conquérants, Huit fois debout*), S. Benchetrit (*J'ai toujours rêvé d'être un gangster* et *Janis et John*), P. Lacôte (*RUN*), S. Norlin (*Ömheten*). Elle travaille également pour le cirque, l'opéra (avec L. Baur, V. Serre), la danse (avec M. Lévy et K. Sandström).

FREDERIC MINIERE, Créateur son

Compositeur, instrumentiste et interprète pour le théâtre et la danse. Il a travaillé avec M. Bénichou, M. Bloch, A. Bourgeois, D. Buren, R. Cantarella, V. Caye, N. Djemaï, O. Duboc, M. Deutsch, J-P. Delore, J. Rebotier, J. Serre, V. Serre, J. Vincey, pour la Mission pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution, pour la Comédie Française, pour le Centre Georges Pompidou et pour le Théâtre National Slovaque. Ses dernières créations sont des musiques de scène pour *Les Bonnes* de J. Genet, *La Vie est un Rêve* de Calderon, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Dispute* de Marivaux, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Les Serpents* de Marie N'Diaye, *Les 120 journées de Sodome* de Sade, pour *Invisible*, *Immortels*, *Vertiges* et *Héritiers* de N. Djemaï, pour *Les Trois Sœurs* de Tchékhov, *Oblomov* de Gontcharov, *La Révélation* de V. Klimacek, *Amer M*, et *Data Mossoul* (Théâtre National de la Colline). Il est membre du groupe Les Trois 8 avec F. Costa et A. Meyer.

JOHAN NUS, chorégraphe

Après un parcours d'interprète, Johan chorégraphie différents spectacles musicaux tels que *Les parapluies de Cherbourg*, *Un Violon sur le toit*, *Chantons sous la pluie*, *Sweeney Todd*, *Into the Wood*, *South Pacific*, *West Side Story*, *Les producteurs* ou encore *Wonderfull Town* (Prix Charles Cros) pour différentes grandes maisons. Il participe également à la création du *Tour du Monde en 80 jours*, *Est -ce que j'ai une gueule d'Arletty* (Molière du spectacle Musical) et à la version de *Madiba* en Australie. Johan signe de nombreux ballets *The Wall*, *Le Lac des cygnes sur l'eau*, *Le Petit Prince*, *Carmina Burana* avec les étoiles de l'Opéra de Kharkov. Il encadre des programmes internationaux tel que *Got talent*, *X Factor*, *Mask Singer* ou encore *Idol*. Il a collaboré avec Paradoxe(s) pour *Courgette*.

STEPHANE CORBIN, Coach vocal

Auteur-compositeur-interprète-arrangeur, il donne plus de 700 concerts dans toute la France, fait les premières parties de Juliette et Thomas Fersen, gagne plusieurs concours et participe aux rencontres d'Astaffort organisées par Francis Cabrel. Après deux albums autoproduits, il sort en 2011 chez Sony un nouvel album : les murmures du temps. Il crée la musique de nombreuses pièces de théâtre et compose et joue dans de nombreux spectacles musicaux mis en scène par V. Lemoine, S. Druet, Q. Defalt, A. Sachs, T. Le Douarec, C. Luthringer, H. Devolder, N. Grujic. En tant qu'arrangeur et directeur musical, il multiplie les projets studio depuis 2020. Il est à l'initiative du collectif « les funambules », vaste projet caritatif de lutte contre les discriminations, qui rassemble 500 artistes de tous horizons et avec lequel il a enregistré 2 double albums et fait 100 concerts.

À PROPOS DE PARADOXE(S)…

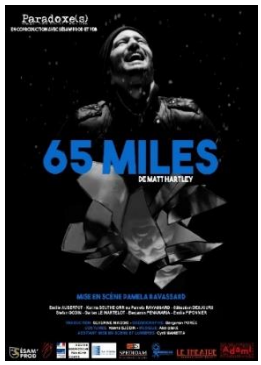
Paradoxe(s) est une compagnie théâtrale dirigée par **Pamela Ravassard (directrice artistique)**, conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté et subventionnée sur projet par le Ministère de la Culture (*DRAC Bourgogne-Franche-Comté*) et le Département du Doubs.

Nous revendiquons la **dimension politique** de notre projet dans notre vision du théâtre comme expérience de l'altérité, ici et maintenant, dans le lien sans cesse renouvelé que le théâtre tisse entre **le particulier et le général**, l'individuel et le collectif.

Nos productions répondent aux deux impératifs qui fondent notre travail : parler à la fois de nous – de quel autre matériau disposons-nous ? – et du monde qui nous entoure – sinon pourquoi monter sur scène ? Nous dévoiler tout en traitant du monde réel : c'est alors que peuvent naître **un regard, une poétique, une théâtralité**.

En **2012**, *Paradoxe(s)* participe pour la première fois au festival d'Avignon Off avec ***Femmes de fermes***, création collective issue de l'essai de sociologie éponyme. Le spectacle, toujours en tournée, reçoit le prix « Coup de cœur » du Club de la Presse.
Teaser en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=H6olrHys8K0

En **2013**, la compagnie présente à Avignon ***Le Mot "progrès" dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*** de Matéï Visniec au Théâtre des Lucioles, puis en tournée. **Teaser en ligne** : https://www.dailymotion.com/video/xberq8



À l'automne **2015**, *Paradoxe(s)* créé ***De l'origine du monde***, création collective autour du tableau de Gustave Courbet, en tournée puis à Paris au Théâtre de Belleville.

En **2016**, La compagnie a collaboré avec le CDN de Besançon, le Salmanazar à Epernay et le TRR à Villejuif pour le ***Cartographe*** de Juan Mayorga.

En **2019**, la compagnie créé ***65 Miles*** de Matt Hartley première mise en scène de Pamela Ravassard au sein de Paradoxe(s) – Auxerre, Morteau, Beaune, Châtillon sur Seine, Poligny, Saint Claude, Bruz, Strasbourg, Franconville, Festival d'Avignon 2021…**Teaser en ligne** : https://vimeo.com/434042276/a414d5acc3

En **2020**, la compagnie lance la production et l'adaptation de ***Courgette***, d'après le roman de Gilles Paris, *Autobiographie d'une Courgette*. Le spectacle, créé en **mai 2022** au Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-Sur-Seine, connait un très gros succès au festival d'Avignon 2022 et 2023. Courgette s'est joué aussi à Paris durant 5 mois sur la saison 23/24. Après 250 représentations, le spectacle repart en tournée en 24/25 pour 80 représentations à travers la France, la Suisse, les Pays Bas, la Belgique et les Etats Unis. Courgette a remporté 7 nominations aux Molières 2024 et 7 nominations aux Trophées de la Comédie musicale 2024.
Teaser en ligne : https://vimeo.com/703759253/ff61f6d468

Fort est de constater que la compagnie s'oriente ainsi vers des thématiques récurrentes : le déterminisme social, la transmission, la résilience.

ZOOM **Tout public à partir de 12 ans** – 4ème en scolaire (dossier pédagogique sur demande)

Production : Compagnie Paradoxe(s)
Coproduction : Scène Conventionnée de Chartres, Le Théâtre – Scène Conventionnée d'Auxerre, Théâtre de Saint-Maur-Des-Fossés.
Soutiens : Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Conseil Général du Val De Marne, le Réseau Affluence, l'ADAMI.
Partenaires : Théâtre de Beaune, les Théâtres de Maisons-Alfort, Les Chantiers du Théâtre de Villeneuve-Sur-Yonne, le Grand Logis de Bruz.

Création 15 octobre 2024 au Théâtre de Beaune

Représentations : Bruz (17 octobre 2024), Provins (15 novembre 2024), Auxerre (21 novembre 2024), Montargis (5 et 6 décembre 2024), Chartres (10 décembre 2024), Sens (13 décembre 2024), Saint Etienne (18 et 19 décembre 2024), Cluny (4 février 2025), Maisons-Alfort (13 et 14 février 2025), Saint Marcel (13 mars 2025), Digoin (15 mars 2025), Semur En Auxois (20 mars 2025), Joigny (28 mars 2025), Corbigny (11 avril 2025), Quétigny (18 avril 2025),…
Date en cours : Montceau Les Mines, Saint Maur des Fossés, Nevers, Giromagny, Morteau,…
Festival Avignon 2025

Dimension technique : 8 mètres mur à mur / 6,50 mètres de profondeur / 3,50 mètres de hauteur

« Les choses ne se passent pas tout à fait comme on les raconte.
Si on les racontait comme elles se passent, on ne pourrait pas les raconter.
On a besoin de les raconter à notre manière pour pouvoir les dire. »

Extrait *Zoom*

CONTACTS - Compagnie Paradoxe(s) :

Direction artistique :
Pamela Ravassard / Tél. : +33-6-83-32-49-71 / Mail : contact.paradoxes@gmail.com
Administration :
Sébastien Dallet / Tél. : +33-6-84-18-13-02 / Mail : paradoxes.adm@gmail.com
Diffusion :
Emmanuelle Dandrel / Tél. : +33-6-62-16-98-27 / Mail : emma.dandrel@gmail.com
Attaché de Presse :
Jean-Philippe Rigaud / Tél. : +33-6-60-64-94-27 / Mail : jphirigaud@aol.com

PARADOXE(S)

Adresse : 28 B, rue de Vesoul – 25 000 Besançon / Téléphone : 07-72-20-95-81 ou 06-83-32-49-71 / Mail : contact.paradoxes@gmail.com
Licence : PLATESV-R-2020-011734 / SIRET : 509 631 081 00015
www.cie-paradoxes.fr